

1L1

Séquence n°3 : Humanisme

Le renouveau poétique au XVI è siècle : la beauté et l'amour célébrés dans la poésie des années Ronsard

Séance n°1 : présentation du corpus étudié (→ lectures analytiques)

→ Méthodologie : les questions sur corpus (Cf. FICHE-METHODE N°1 ECRIT EAF)

CORPUS :

TEXTE N°1 : Ronsard, *Continuation des Amours*, Sonnet X, « Marie, vous avés la joue aussi vermeille », 1555

TEXTE N°2 : Louise Labé, *Sonnets*, VII, « Je vis, je meurs : je me brule et me noye », 1555.

TEXTE N°3 : Du Bellay, *Les Regrets*, Sonnet 91, Ô beaux cheveux d'argent mignonement retors, 1556

TEXTE N°4 : Ronsard, *Les Amours*, (seconde édition), « Je veux pousser par la France ma peine »

→SUJET EAF (inventé)

I. Questions sur le corpus :

1. Montrez que ces textes appartiennent au même genre littéraire : identifiez la forme poétique commune au corpus en développant votre réponse.

2. Quelles visions et quelles expressions du désir amoureux sont livrées par les poètes du corpus ?

II. Sujets d'écriture (à traiter au choix) :

A. Commentaire :

Vous ferez le commentaire organisé du texte A de Ronsard, « Marie vous avez la joue aussi vermeille(...)»

B. Sujet d'invention :

Imaginez une préface à une anthologie poétique qui présenterait notamment ces textes dans laquelle vous exprimez votre enthousiasme pour la poésie humaniste et les poèmes d'amour du XVIè siècle.

C. Dissertation :

Montrez en quoi la poésie est-elle le lieu privilégié de l'expression des émotions et des sentiments ? Etayez votre argumentation en faisant référence au corpus ainsi qu'à votre culture personnelle.

→ Première séance : (2H)

1. Découverte du corpus et du sujet type EAF.
2. Préparer une question au choix.
3. Retour sur la méthodologie (FICHE – METHODE N°1 LES QUESTIONS SUR LE CORPUS)
4. Prolongement : pour la séance suivante : traiter la question 1 ou 2 (celle que vous n'avez pas traitée en cours) en appliquant la méthode indiquée.

Séquence n°1 : la poésie, l'expression de l'amour en poésie – Les années Ronsard –

(SQ1 L.A. N°1)→ TEXTE N°1 : Ronsard, *Continuation des Amours*, Sonnet X, « Marie, vous avés la joue aussi vermeille », 1555

Marie, vous avez la joue aussi vermeille
Qu'une rose de mai, vous avez les cheveux
De couleur de châtaigne, entrefrisés de nœuds,
Gentement¹ tortillés tout autour de l'oreille.

Quand vous étiez petite, une mignarde² abeille
Dans vos lèvres forma son doux miel savoureux.
Amour³ laissa ses traits dans vos yeux rigoureux,
Pithon⁴ vous fit la voix à nulle autre pareille.

Vous avez les tétins comme deux monts de lait,
Qui pommellent ainsi qu'au printemps nouvelet
Pommellent deux boutons que leur châsse⁵ environne.

De Junon⁶ sont vos bras, des Grâces⁷ votre sein,
Vous avez de l'Aurore et le front, et la main,
Mais vous avez le cœur d'une fière lionne.

1. *Gentement* : doucement
2. *Mignarde* : mignonne, douce
3. *Amour* : myth grecque =Eros, le dieu Amour armé de flèches, les traits, qui tout comme le regard de Marie ont blessé le poète
4. *Pithon* : Déesse de la persuasion (Dans la [mythologie grecque](#), Python (en [grec ancien](#) Πύθων / *Pythôn*) est un serpent monstrueux, fils de [Gaïa](#) (la Terre), ou bien d'[Héra](#) selon les traditions. Il veillait sur l'[oracle de Delphes](#), consacré primitivement à [Thémis](#). [Apollon](#) le perça de ses traits, se rendant ainsi maître de l'oracle, depuis nommé « Pythie » ; et pour apaiser la colère de Gaïa, il créa les [jeux Pythiques](#). Selon certaines sources, c'était Python qui pourchassa, sur l'ordre d'Héra, [Léto](#), la mère d'Apollon, lorsqu'elle était enceinte du dieu et de sa jumelle [Artémis](#). C'est la raison pour laquelle Apollon s'est vengé de Python.
5. *Châsse* : *encadrement destiné à recevoir un objet*, le terme évoque l'orfèvrerie, travail d'art, et le volume comme des pierres précieuses qu'on aurait serties et mises en relief.
6. *Junon* : (myth romaine) déesse de la nature féminine, épouse de Jupiter, épouse de Zeus qui figure parmi les trois plus belles à qui Pâris devait décerner la pomme d'or. Au regard de la signification de son nom, Junon est aussi originellement une déesse de la jeunesse, et fut considérée par la suite comme une déesse du mariage.
7. *Grâces* : (ou Charites, les Trois) divinités de la beauté : Aglaé, Thalie, Euphrosyne (myth grecque)

(SQ1 L.A. N°2)→ TEXTE N°2 : Louise Labé, *Sonnets*, VII, « Je vis, je meurs : je me brule et me noye », 1555.

Je vis, je meurs : je me brule et me noye.
J'ay chaus estreme en endurent froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grans ennuis entremeslez de joye :

Tout à un coup je ris et je larmoye,
Et en plaisir maint grief¹ tourment j'endure :
Mon bien s'en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je seiche et je verdoye.

Ainsi Amour inconstamment me meine :
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me treuve hors de peine.

Puis, quand je croy ma joye estre certaine,
Et estre au haut de mon désiré heur²,
Il me remet en mon premier malheur.

1. grief : grave
2. heur : bonne fortune, bonheur

(SQ1 L.A. N°3) → TEXTE N°3 : Du Bellay, Les Regrets, Sonnet 91, O beaux cheveux d'argent mignonement retors, 1556

O beaux cheveux d'argent mignonement retors¹ !
O front cresse et serein ! et vous face dorée !
O beaux yeux de cristal ! ô grand'bouche honorée,
Qui d'un large reply retrousses tes deux bords !

O belles dents d'ébène² ! ô précieux trésors,
Qui faites d'un seul ris³ toute âme énamourée⁴ !
O gorge damasquine⁵ en cent plis figurée !
Et vous, beaux grands tétins⁶, dignes d'un si beau corps !

O beaux ongles dorés ! ô main courte, et grassette !
O cuisse délicate ! et vous jambe grossette,
Et ce que je ne puis honnestement nommer !

O beau corps transparent ! ô beaux membres de glace !
O divines beauté ! pardonnez-moi, de grace,
Si, pour estre mortel, je ne vous ose aimer.

1. Retors : tordus , bouclés
2. Ebène : bois noir utilisé pour la fabrication de petits objets précieux
3. Ris : rire
4. Qui (...) énamourée : *qui par un seul rire rend toute âme amoureuse*
5. Damasquine : incrustée de métaux précieux.
6. Tétins : tétons.

(SQ1 DOC Complémentaire) → TEXTE N°4 : Ronsard, Les Amours, (seconde édition), « Je veux pousser par la France ma peine »

Je veux pousser par la France ma peine,
Plustost^[1] qu'un trait ne vole au décocher :
Je veux de miel^[2] mes oreilles boucher,
Pour n'ouïr plus la voix de ma Sereine.^[3]

Je veux muer mes deux yeux en fontaine,
Mon cœur en feu, ma teste en un rocher,
Mes piés en tronc, pour jamais n'approcher
De sa beauté si fièrement humaine.

Je veux changer mes pensers en oyseaux,
Mes doux soupirs en Zéphyres nouveaux,
Qui par le monde éventeront ma plainte.

Je veux du teint de ma palle couleur,
Aux bords du Loir enfanter une fleur^[4],
Qui de mon nom et de mon mal soit peinte.

1. Plus-tôt : plus rapidement.
2. Miel : cire.
3. Sereine : Sirène, allusion à la voix enchanteresse des Sirènes, dont Ulysse n'évita les séductions qu'en bouchant de cire les oreilles de ses compagnons, et se faisant lier lui-même au mât de son navire.
4. *Enfanter une fleur* : du sang d'Ajax sortit une fleur, l'hyacinthe, dont les feuilles portaient écrites ces lettres : Al, qui sont les premières de son nom, et en même temps représentent un cri de douleur. (Ovide, *Métam.*, XIII, 394 ; Virg., *Egl.*, 3, v. 106 ; Pline l'Ancien, XXI, 11.)